

## ÉCHANGE CULTUREL

# CHANSONS FRANCOPHONES DES AMÉRIQUES BIENTÔT EN FRANCE AVEC LA CHORALE DE TERRE-NEUVE LA ROSE DES VENTS

Le 28 avril prochain, la chorale communautaire la Rose des Vents de St. John's s'envolera vers le Jura, dans l'est de la France, pour un projet interculturel musical avec la chorale Ars Nova basée à Pontarlier. Retour sur l'origine de cet échange avec Claire Wilkshire, chef du chœur de la chorale terre-neuvienne.

Coline Tisserand

« On voudrait venir à Terre-Neuve-et-Labrador pour découvrir votre province et faire un échange culturel et musical avec votre chorale. » Il y a deux ans, Claire Wilkshire reçoit ce courriel inattendu d'Agnès Mamet, une enseignante française qui revient tout juste d'un séjour à Saint-Pierre-et-Miquelon et fait partie de la chorale Ars Nova en France. Claire Wilkshire, d'abord très étonnée par cette demande, accepte alors de se lancer dans l'aventure avec sa chorale et de mettre en oeuvre ce projet pour l'année 2020, avec Raphaël Terreau, le chef de chœur d'Ars Nova.

## ► UN RÉPERTOIRE FRANCOPHONE DES AMÉRIQUES

« 2020, cela me paraissait lointain et flou, et finalement, c'est arrivé très vite, puisque nous partons déjà à la fin du mois d'avril en France », dit Claire Wilkshire. Au programme ? Un séjour de quatre jours dans l'est de la France pour donner trois concerts avec Ars Nova à Champagnol, Pontarlier, et puis à Neuchâtel en Suisse. L'idée est que chaque chorale se partage la moitié du programme, avant de terminer par une pièce musicale commune, unissant les chanteurs terre-neuviens et français. Avec le même concept, la chorale de Pontarlier viendra à son tour sur l'île de Terre-Neuve en août prochain, pour un concert commun à St. John's et un autre dans les alentours de la capitale.

Le répertoire musical n'est pas choisi au hasard pour ces concerts. Sur le site de la chorale Ars Nova, on peut y lire que le programme musical sera construit autour du « thème fédérateur la défense de la francophonie ». De son côté, Claire Wilkshire se fait plus précise : « On a construit notre pratique sur un répertoire traditionnel autour des chansons francophones des Amériques que j'ai sélectionné. ». La Rose des Vents a donc préparé une dizaine de chansons francophones du Québec, de la Louisiane, du Brésil, et des Caraïbes. Pour les chansons québécoises, la chef de chœur a choisi des chansons à répondre, afin de pouvoir faire participer le public. On pourra entendre *C'est l'aviron*, *Beau Faluron* et *Dégénération*. Entendra-t-on des chansons terre-neuviennes francophones ?

## ► UNE RETOMBÉE POUR LA COMMUNAUTÉ

« Il y aura aussi deux chansons francophones de Terre-Neuve-et-Labrador, *Brave Marin* et *Sur les Bancs de Terre-Neuve*, tirées de recueils de chansons de la pro-



Photo : Courtoisie de la Rose des vents

La chorale de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) la Rose des vents.

vince. J'ai demandé à Jean Hewson de faire les arrangements de ces deux chansons. Je voulais vraiment que ce ne soit pas seulement un voyage pour nous, mais qu'il y ait des retombées pour la communauté ici. »

Une bourse du Bruneau Centre for Excellence in Choral Music (BCECM), qui soutient financièrement les chorales communautaires dans la province, a permis de réaliser ce projet d'arrangement avec Jean Hewson, une artiste bien connue de la scène musicale traditionnelle terre-neuvienne. Lors des concerts, l'histoire et l'origine des différentes chansons francophones seront expliquées au public pour lui permettre d'approfondir la découverte culturelle.

## ► CHANTER EN FRANÇAIS ET AMÉLIORER SA LANGUE

La chorale de La Rose des Vents n'en est pas à son premier échange culturel, puisqu'elle a déjà fait ce genre de projet avec la chorale les Voix de l'amitié à Saint-Pierre-et-Miquelon en 2011 et en 2014. De plus, la chorale accueille régulièrement divers formateurs et chefs d'orchestre pour améliorer sa pratique et découvrir des arrangements de nouvelles chansons francophones. Ses membres ont ainsi pu bénéficier de l'expertise du chef de la Newfoundland Symphony Orchestra (NSO) Marc David et de la codirectrice de l'Alliance des chorales du Québec Lucie Roy. La directrice de l'Atelier de chant traditionnel du Québec, Gabrielle Bouthillier,

offrira ses conseils à la Rose des vents avant son départ vers la France.

Les répétitions de la chorale se passent en français, mais les chanteurs ne sont pas forcément de langue maternelle française. « Parmi la trentaine de membres, il y a quelques francophones de souche, mais aussi, et surtout beaucoup d'anglophones qui ont un lien avec le français et un intérêt pour le fait français. La seule condition pour pouvoir participer est d'avoir un minimum de base en français pour suivre les répétitions », explique Claire Wilkshire.

La chef de chœur affirme d'ailleurs que chanter en français aide à l'apprentissage de la langue. « Les choristes apprennent du vocabulaire nouveau, et ils améliorent leur prononciation. La musique est très utile pour progresser dans une langue étrangère. » Outre des œuvres en français, il arrive à la chorale de chanter dans d'autres langues comme le grec, l'arabe, le latin ou parfois l'anglais.

« Il arrive en effet qu'on chante une chanson avec la moitié des couplets en français et l'autre moitié en anglais pour permettre à notre public de comprendre le sens d'une œuvre, mais on essaie majoritairement de chanter en français, car la chanson chorale en français n'existe pas beaucoup dans la province » explique Claire Wilkshire.

## CHANTER DANS UNE LANGUE ÉTRANGÈRE : QU'EN DISENT LES CHORISTES ? ET LES RECHERCHES ?

Wolfgang Thomeier, originaire d'Allemagne, est membre de la chorale la Rose des Vents depuis six ans. Pourquoi avoir choisi la chorale francophone ? Outre le fait qu'il aime l'esprit communautaire, il trouve la langue française très belle, et chanter lui fait du bien physiquement autant que mentalement. Sa pratique hebdomadaire avec la chorale lui permet de progresser au niveau de la compréhension et de l'écoute.

Pour l'anglophone Christopher William, c'est plutôt sa prononciation en français qui est améliorée à travers le chant. « Claire nous montre précisément comment prononcer certains mots, c'est une nouvelle expérience pour moi. On doit respecter le rythme et la vitesse des chansons, et je dois donc utiliser ma bouche d'une certaine manière et rapidement pour arriver à une bonne prononciation, et dans le rythme. » Christopher, qui chante depuis deux ans dans la chorale, n'était pas habitué à utiliser sa

langue seconde de cette manière dans son travail au gouvernement fédéral. « J'apprends beaucoup de nouveau vocabulaire, notamment plus de mots familiers grâce aux chants traditionnels de notre répertoire. » Le choriste explique également qu'il a l'impression de penser plus en français depuis qu'il est membre de la Rose des Vents...

Cette similarité et cette proximité entre musique et langues secondes ont d'ailleurs été soulignées et étudiées par certains chercheurs comme Chobert. Certaines recherches montrent que les personnes musiciennes auront des meilleures aptitudes et facilité en langues étrangères. D'après certaines études, il semblerait qu'il y ait un chevauchement partiel de certaines zones du cerveau associées à la musique avec celle responsable du langage, ainsi que des processus cognitifs communs, notamment au niveau de la mémoire de travail (ou fonction exécutive) et de l'apprentissage implicite. (CT)